

2 DESCRIPTION

succcez plus signalez, & qui aye
esté mieux vraie, & mieux fon-
dée que celle de France. Car
combien que les Monarchies des
Assyriens, des Perles, des Medes,
& des Romains, ayent esté de
plus grande estendue que celle
des François: si est-il vray qu'il
ne s'est iamais veu Empire plus
florissant, mieux vny, mieux
fondé & de plus longue durée,
plus illustre en beauté & bonté
de terre, situation de pays, riches-
se de peuples & gentillesse d'es-
prit, soit pour la paix ou pour la
guerre, qu'à esté la Monarchie
des François.

bon
ge des
Frā.
sois.

Quant aux personnes illustres
qui sont comme la loy viue, &
comme l'ame de l'estat, il n'y a
nation quelconque, qui puisse
mettre en auant vn si grand nom-
bre d'excellents personnages,

DE LA FRANCE. 3

comme la France. Pour le fait de la guerre, celuy qui voudra considerer toutes les choses qui ont esté faictes, les conquestes, les batailles, les voyages outre mer, pour la religiõ Chrestienne: & cõme d'un petit commẽcemẽt ce Royaume est deuenu si grand, qu'il s'est rẽdu redoutable à toute l'Europe, & à l'Asie: que toute les natiõs estrãgeres, tãt de l'une que de l'autre partie de la terre, ont senty les armes: il verra qu'elle à esté sa grandeur & sa force.

viõtoires
des
Francois.

Les Romains furent chassẽz par les premiers François: les Huns, qui sous la conduicte d'Attila, estoient entrez en Gaule iusques au nombre de cinquents mille combattans furent repousez, les Bourguignons debellez, les anciens Allemans subiuguez, les Sarrazins desconficts, les Arrians descẽdus d'As-

★ DESCRIPTION
frisque exterminiez, les Gotz
Ostrogotz, Visigotz, Alans
Huns, & Sueues deffaiçts, l'or-
gueil des Ducs de Bretagne r'a-
battu: les Saxons domtez, les
Anglois r'encoignez delà l'Oce-
an, hors de nos limites. Bref il
n'y a nation si Barbare, ne peuple
si cruel qui n'ait esté vaincu & sur-
monté par la vailiantise des Frā-
çois. De l'origine desquels pour
ceste cause il ne sera point hors
de propos toucher briefuement
quelque chose.

DE L'ORIGINE DES
François.

LES auteurs modernes &
mieux approuuez, qui ont cu-
rieusement escript les histoires
de France, & comme allembi-
qué les diuerses opiniōs de ceux
qui en ont traicté au passé, tien-
nent

DE LA FRANCE. 5

ment que c'est chercher la verité
dás la vanité, & suiure vne comu-
ne erreur, d'imaginer l'origine
des François aux mafures & cen- *Erreur*
dres de Troye, nous faisás descé- *des an-*
dre de ie ne scay quel Frácus fils *ciens*
d'Hector, d'autant que aux plus *sur la*
anciennes histoires des Troyens, *rigi-*
il ne se liét vn seul mot de ce Frá- *ne*
cus, ou Francion fils d'Hector: *des*
Car cestuy n'eut iamais qu'vn fils *Fran-*
nommé Astyanax, lequel en l'age *cois.*
de deux ans fut precipité par les
Grecs du haut d'vne tour, apres
la mort de tous les enfans & he-
ritiers de Priam. Ce qui fut fait
afin d'exterminer du tout la race
de ceux qui à l'aduenir se pour-
roient ressentir des iniures à eux
faictes par les Grecs.

Et assurent les mesmes au-
teurs modernes que nous ne
pouons seurement trouuer l'o-
rigine

6 DESCRIPTION

La ve rigne des François qu'en la basse
visa. Allemaigne, au pays dict Fran-
Ble o- conie, lequel porte encor le nō,
rigine de ses anciens habitans, & les
des marques de leur ancienne posses-
Fran- sion. D'ou Merouée Roy de ces
ois. peuples, nommez Francons, ou
 Frâcs passa le Rhin & les amena e
 Gaule, enuiron l'an quatre cents
 quarante neuf (neantmoins que
 ses predecesseurs yeussent au pa-
 rauant fait plusieurs courses) &
 changea le nom de Gaule en Frâ-
 ce, faisât des deux peuples, Gau-
 lois & François, vn seul peuple.
 Or de vouloit rechercher, ou dis-
 puter s'ils estoient originaires
 du pays, ou venuz d'ailleurs; la re-
 cherche en est du tout inutile
 estant impossible. Il ya quelques
 graues historiens, qui ont vou-
 lu dire que les François s'appel-
 loient ainsi du mot franc ou
 fran-

franchise, parce que iceux ayans refusé le tribut aux Romains s'affranchirent: & par apres porterent le nom de Francs, comme gens hardis & courageux: ne voulás estre sujets à la domination des Princes estrangers: Et que de là seroit venuë la coustume que les Roys François portent en leurs anciens titres escrits en latin, *Rex Francorum*, comme qu'il diroit Roy des Francs, & non *Rex Francia*: veu que les autres Roys & Empereurs se disent Seigneurs des terres, & cestuy Roy des hommes, & iceux francs & libres.

Or d'autant que les peuples estrangers ont tousiours mieux recognu le lieu & domicile des François sous le premier & ancien nom de Gaule, que sous celuy de France: ie mettray en avant les opinions que j'ay recueilli-

8 DESCRIPTION.
cueillies touchant l'origine du
mot de Gaule.

D'OV EST VENV LE NOM
de Gaule.

Plusieurs treuvent que le nom
de Gaule vient du mot Grec
gala, qui signifie lait ou blan-
cheur: à cause de la blancheur
naturelle des habitans d'icelle.
Le seigneur G. Postel, grand
rechercheur de l'antiquité, ne
veut recevoir ceste Ethymo-
logie, ains dict qu'elle s'appelle
Gallia, du mot hebreu Galah,
qui signifie pluye: comme vou-
lant dire que les Gaulois sont
yffus des pluyes du deluge: c'est
à dire qu'ils tirent leur origine
des ce temps la. Et confirme en-
cor son opinion de ce que le mot
Glau, en vieil langage Bre-
ton, signifie pluye, & que les
He-

In li-
de v-
ni-
uer-
sit.

DE LA FRANCE. 9

Hebrieux nommoient la Gaule origi-
ne des
mot
de
Saraph, c'est à dire repurgée, cō-
me repurgée des eaux du deluge.

Les autres la disent Gaule, du Gau-
le.
nom d'un des fils d'Italus, nommé
Gallates. Ce qui demonstre en-
cor l'antiquité des Gaulois, pour
ce que, selon plusieurs, Italus fut
l'un des enfans de Noé.

Les autres tiennent qu'elle s'ap- Le
Gau-
le pre-
miere
mene
nom-
mée
pelle ainſy à cause de Gallatée,
amoureuse de Hercule, ou bié de
Gallathe, fils d'iceluy Hercule,
Du cōmécemēt la Gaule s'apella Gome-
rie.
Gomerie du nom, de Gomer, fils
ainné de Iaphet & le premier Roy
des Gaules fut Samothés surnō- Samo-
thés
mé dis quatriesme fils de Iaphet,
qui edifia la ville de Sés en Bour- 2. Roi
des
Gau-
les en
Bour-
goi-
gne.
goigne: les successeurs duquel fu-
rēt Magus fōdateur de Rouen, &
Sarrhō, qui edifia la ville d'āgers
Namnes, qui feist bastir la ville de
Nante

tes, Drijudes, ou Drijus, qui donna le nô, bastit, & le premier pollicea la ville de Dreux, iadis fort renommée. Apres ceux cy regna Barduc, & puis Longo, duquel sont yssuz ceux de Langres, qui sont encor dictés en latin *Lingones*, Et de ces deux Roys derniers les Lôbards, peuples de la Gaule de là les Alpes, se nôment *Lôgobardi*. Par apres fut Celte, qui donna le nô aux Celtes, cōbien que quelques vns tiēnent que ce nom de Celte vient du mot Allemand *Gelten*, qui signifie valoir beaucoup, & *Gelt* signifie argēt, ou mōnoye, & de la *Geltes*, qui en langage Allemand signifie Gaulois, vaut autant cōme qui diroit excellent, de grand prix, robuste & puiffāt. Ce qui cōferme ceste opiniō est que les Gallates (peuples ausquels escriuoit S. Paul) sont
 issus

DE LA FRANCE. II

issus des Gaulois, & se disoient Gaulois. Et plusieurs doctes Allemans tournent en leur langue ces mots, *ad Gallatas, Zun Gelterin.*

DES LIMITES DE LA GAULE, ou plustost France, selon qu'elle se contient à present, & comme elle est diuisée.

LA Gaule, à present dicte la France, est limitée & enclose à l'Occident des monts Pyrenees & de la mer Oceane, du costé de Septentrion, elle a la mer Gallique & mer Oceane de la coste d'Angleterre. Deuers Orient le Rhin la separe depuis les Alpes iusques à la mer Oceane: ainsi que les susdictes Alpes, depuis la source du Rhin iusques à l'interieure Gallique du costé du Midi elle est bornée de la mer

B

*Com-
biè la
Fran-
ce à
de lie-
nes en
lon-
gueur
en
lar-
geur.* Méditerranée vers Narbonne;
estant presque de forme ronde en
sa circonférence, ayant cent qua-
tre vingt sept lieues de largeur,
à prendre depuis le Côté qui
est sur la mer Océane, à l'extre-
mité de Bretagne, iusques au
pont de Bonuofin, à l'entrée de
Sauoye: & prenant la longueur
depuis Calais, qui est sur la mer
Océane iusques à Narbonne ou
Aigues mortes, qui est sur la
mer Méditerranée, se trouuent
deux cents huit lieues.

*Diui-
sion de
la gau-
le.* Entre plusieurs diuisions de
la Gaule ou France, la plus com-
mune est en Belgique, Celtique
& Aquitanique: la Celtique de
rechef est diuisée en Gaule Lyô-
noise & Gaule Narbonnoise.

*appel-
lation
de la
gaule
belgi-
que.* La Gaule Belgique a pris son
appellation d'un Roy nommé
Belge quatorzième Roy des Gau-
les, qui iadis commandoit en ce
costé,

DE LA FRANCE. 13

costé, plus de deux cents ans de-
uant que Troye fust gouvernée
par Priam : Il y a quelques vns,
qui tiennent qu'elle vient du ver-
be latin *Belligero*, qui signifie ba-
tailler: d'autant que ce peuple a
esté tousiours fort belliqueux. *Limite-
tes de
gaule
belgi-
que.*
Le país Belgique est limité au le-
uant du Rhin, & au ponent de
l'Ocean, comme aussi deuers le
Septentrion la mer-luy sert de
borne, & au Midy la riuere de
Seine.

La Gaule Celtique est ainsi di-
cte de Iupiter Celte Roydes Gau-
lois & fils de Lucus, qui donna le
nom aux Luceens ou Luteciens
maintenant dicts Parisiens.

Ceste partie est limitée de la
Seine au leuant, de l'Ocean au
ponent, de la Garonne au Midy,
& de rechef de l'Ocean au Sep-
tentrion.

La Gaule Aquitanique prend

ce nom, à cause de l'abondance des eaux, qui s'estendent par toute ceste prouince.

Les monts d'Auvergne luy seruent de borne au leuant, l'Océan à l'Occident, la Garonne au Septentrion, les monts Pyrenees au Midy, selon qu'est maintenant ceste partie de France descrite & mesurée.

QVI FVT CELVT QVI PLANTA le premier les lettres en Gaule, & qui estoient les Druydes.

*An-
ciens
Pre-
tres
&
Philo-
sophes
de
Gau-
le.* **L**E premier qui planta les lettres en Gaule fust ce mesme Gomer fils aîné de Iaper, duquel nous auons parlé: & de l'escole d'yceluy sortirent ces trois sortes de Philosophes, qui estoient adis en Gaule: sçauoir les Bardes, qui chantoient des hymnes & estoient Poëtes, les Vati-

cina-

cinateurs qui presidoient aux sacrifices, & s'arrestoint à la contemplation de la nature des choses, & les Druydes qui traistoint des mœurs & bien seantes actions des hommes. Tous lesquels furent long temps en Gaule, deuant qu'aucuns des Poëtes Grecs fussent au monde. D'où il est aisé à voir que les lettres sont en Gaule premier qu'en la Grece, & que les vers Heroïques ne sont point de l'inuention des Grecs, puis que les Bardes s'éseruoint. Souz le nom de Druydes l'on comprend quelquefois toutes ces trois sortes de Philosophes.

Que les lettres sont premier en Gaule qu'en la Grece.

Ces Philosophes auoint opinion que les ames estoient transformées de corps en autres : & par ainsi les Gaulois, qui les suyuoient en ceste opinion, n'apprehendoient aucunement la mort,

Opinion des Druïdes de plaindre d'erreur.

lors qu'il estoit besoin de hazar-
der leur vie en quelques guerres

Ousaf ou entreprises.

*sem-
bloint
les
Drui
des.*

L'assemblée des Druydes se
faisoit tous les ans à Chartres
(d'autant que ceste ville est pres-
que au milieu de la Gaule) & en
ce lieu ils determinoient de tous
différents qu'on leur proposoit.

*cōme
furēt
insū
suec
les
Parle
mēt
de
Frâce.*

A l'imitation desquels furent an-
cienement introduicts les Par-
lements en France par Charles
Martel maire du Palais, & par le
Roy Pepin son fils; lesquels par-
lements sont comme l'ornemēt,
& honneur du Royaume, & sont
ainsi apellez, selon l'opinion de
quelques vns, du mot parler,
parce que l'on y parle d'affaires
grandes & d'importāce. Or tout
ainsi que l'assemblée des Druy-
des se faisoit d'an en an à Char-
tres: de mesmes s'assembloient
les Seigneurs & Conseillers du
Parle-

DE LA FRANCE. 17

Parlement en certaine ville, ordonné par le Roy, pour y exercer la Iustice en la maniere qui s'ensuit:

De toutes parts de la France s'assembloint les plus doctes en droit, & entendans mieux les statuts & coustumes particulieres de chacune province, lesquels estoient pour ceste fin gagez & instituez par le Roy, & la vuidoint tous differens & procez: quelconques, sans aucun appel: Mais d'autant que le lieu où ils se deuoient assembler, estoit muable & incertain, Le Roy lors, surnommé Hutin, feit eriger la cour du Parlemēt sedentaire à Paris en l'an mil trois cens quinze. Et du depuis les autres Parlements ont esté instituez, lesquels sont huit en nombre. Le premier donc & plus ancien est à Paris, au païs proprement dict

*Par
qui
fut la
Parle
ment
erigé
à Pa-
ris.*

*Non
bre
des
Parle
ments*

France: Le second est à Tholose, en Languedoc: Le troisiéme est à Bordeaux, en la Guienne: Le quatriésme à Rouën, en Normâdie: Le cinquiesme à Dijon en Bourgoigne: Le sixiesme à Grenoble, en Dauphiné: Le septiesme à Aix en Prouéce, & l'huiésiéme à Rhennes, en Bretagne. De l'autre, commençant premièrement à celuy de Paris: en parlant de l'antiquité & fondatió de ceste ville, & des bastiments & raritez qui sont en icelle.

DE

